

KERÉNYI KARL EXTRAIT DE L'ARTICLE UNIVERSALIS

PHILOLOGUE ET HISTORIEN DES RELIGIONS

(1897-1973)

Philologue et historien des religions, professeur à l'université de Szeged, Karl Kerényi (Károly Kerényi) est né à Temesvár (la ville appartenait alors à la Hongrie) et s'est fait d'abord connaître par des travaux sur les éléments religieux véhiculés par la littérature romanesque de l'âge hellénistique. Il s'est orienté ensuite vers l'étude des « figures divines » (*Apollon*, 1937), sous l'influence de Walter F. Otto. Animateur de la revue *Albae Vigiliae*, qui paraît à Leipzig et à Amsterdam, puis (1940) à Zurich, Kerényi réussit lui-même à s'expatrier en Suisse (1943) et s'installe à Ascona. Il publie, en collaboration avec C. G. Jung, *Einführung in das Wesen der Mythologie* (1941, éd. définitive trad. en franç., 1953 : *Introduction à l'essence de la mythologie*). L'influence du penseur zurichois sur Kerényi reste discrète, sauf dans l'emploi de la notion d'archétype et dans une évaluation peut-être excessive du rôle de la « Grande Déesse » dans le monde méditerranéen.

En 1951, il publie *Die Mythologie der Griechen* (trad. franç. *La Mythologie des Grecs*), complété en 1958 par *Die Heroen der Griechen*, où il maintient un certain équilibre entre la thèse de la « saga » et celle qui voit dans nombre de héros des dieux dégradés. Dans ces deux ouvrages, Kerényi tente de narrer les mythes grecs à l'homme d'aujourd'hui sous leur forme native, en se présentant comme un Grec qui parlerait à un étranger et en écartant, sinon tout appareil érudit, du moins toute « interprétation ». De nombreuses études (*Le Médecin divin*, 1948) ont préparé ou commentent cette synthèse, dont l'apparente simplicité ne relève pas de la vulgarisation. Son essai *Umgang mit Göttlichem* (1955), dont il emprunte le titre à Goethe, et l'édition définitive de *Die antike Religion* (trad. franç. 1957 : *La Religion antique*) livrent la clé de l'œuvre. Très hostile au positivisme, incarné à l'époque par M. P. Nilsson, Kerényi se démarque également de ceux qui, en face des mythes, « n'ont d'intérêt que pour ce qu'ils pensent pouvoir retransformer en préhistoire ou en histoire ». [...]

La suite de l'article est réservée aux abonnés de l'encyclopédie en ligne UNIVERSALIS